

SUJET DE PREPARATION AUX EPREUVES ORALES

ÉPREUVE PRATIQUE ORALE D'ADMISSION

Temps de préparation : 2 heures pour les deux parties de l'épreuve
Durée de l'épreuve : 30' de leçon en français- 30' de leçon en mathématiques

Première partie : préparation d'une séance d'enseignement en français

Déroulement de l'épreuve de français :

1 – Exposé du candidat (15 minutes)

2 – Entretien avec le jury (15 minutes)

Domaine : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - Littérature

Connaissances et compétences visées :

Comprendre une histoire lue par l'enseignant

Niveau : GS

Période : 3 ou 4

Attendus de fin cycle 1 :

- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
- Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit.

Documentation spécifique :

Document 1 : Tapuscrit de l'album *Poule Plumette*, Paul Galdone, Circonflexe, 2004.

Document 2 : Première et quatrième de couverture de l'album ; dernières pages de l'album

Document 3 : « Partie IV.3 La littérature de jeunesse La compréhension des récits de fiction : apprentissages et enseignement », in *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, Cycle1*, MEN, Eduscol, consulté le 18 décembre 2021 [Ress c1 langage litterature apprendre a comprendre recits 774761.pdf\(education.fr\)](https://ress.c1-langage-litterature-apprendre-a-comprendre-recits-774761.pdf(education.fr))

Document 4 : Jean-Louis Dufays, « De la tension narrative au dévoilement progressif : un dispositif didactique pour (ré)concilier les lectures du premier et du second degrés », *Études de lettres [En ligne]*, 1 | 2014, mis en ligne le 15 mars 2017, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/615> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.615>

CONSIGNE :

Dans un exposé de 15 minutes, vous présenterez une séance d'enseignement ayant pour objet la compréhension par des élèves de GS de la chute de l'album *Poule Plumette*. Votre séance sera la troisième séance de la séquence. La première séance aura été consacrée à la découverte de l'album et à la lecture du premier épisode (avant la rencontre avec le renard). La deuxième séance aura été consacrée à la lecture du deuxième épisode (la rencontre avec le renard).

Un jour que Poule Plumette picorait dans les feuilles, un gland lui tomba soudain sur la tête.

« O Mon Dieu ! s'écria Poule Plumette.
Le ciel nous tombe sur la tête !
Il faut que j'aille prévenir le Roi. »

Elle s'en alla aussitôt, *petit pas, petit pas, petit pas*, et en chemin rencontra Coq Colletterette.

« Cocorico ! Où vas-tu ainsi, Poule Plumette ? » demanda Coq Colletterette.
« Ah ! le ciel nous tombe sur la tête, je vais prévenir le Roi », répondit Poule Plumette.

« Puis-je venir avec toi ? » demanda Coq Colletterette.
« Bien sûr ! » répondit Poule Plumette.
Et c'est ainsi que Poule Plumette et Coq Colletterette s'en allèrent dire au Roi que le ciel leur tombait sur la tête.

Petit pas, petit pas, petit pas.
En chemin, ils rencontrèrent Canard Claquette.
« Coin-coin ! Où allez-vous ainsi, Poule Plumette et Coq Colletterette ? » demanda canard Claquette.
« Ah ! le ciel nous tombe sur la tête, nous allons prévenir le Roi », répondirent Poule Plumette et Coq Colletterette.

« Puis-je venir avec vous ? » demanda Canard Claquette.
« Bien sûr ! » répondirent Poule Plumette et Coq Colletterette.
Et c'est ainsi que Poule Plumette, Coq Colletterette et Canard Claquette s'en allèrent dire au Roi que le ciel leur tombait sur la tête.

Petit pas, petit pas, petit pas.
En chemin, ils rencontrèrent Oie Noisette.
« Can-can ! Où allez-vous ainsi, Poule Plumette, Coq Colletterette et Canard Claquette ? » demanda Oie Noisette.
« Ah ! le ciel nous tombe sur la tête, nous allons prévenir le Roi », répondirent Poule Plumette, Coq Colletterette et Canard Claquette.

« Puis-je venir avec vous ? » demanda Oie Noisette ?
« Bien sûr ! » répondirent Poule Plumette, Coq Colletterette et Canard Claquette.
Et c'est ainsi que Poule Plumette, Coq Colletterette, Canard Claquette et Oie Noisette s'en allèrent dire au Roi que le ciel leur tombait sur la tête.

Petit pas, petit pas, petit pas.

En chemin, ils rencontrèrent Dindon Dînette.
« Glou ! Glou ! Où allez-vous ainsi, Poule Plumette, Coq Colletterette, Canard Claquette et Oie Noisette ? » demanda Dindon Dînette.
« Ah ! le ciel nous tombe sur la tête, nous allons prévenir le Roi », répondirent Poule Plumette, Coq Colletterette, Canard Claquette et Oie Noisette.

« Puis-je venir avec vous ? » demanda Dindon Dînette.
« Bien sûr ! » répondirent Poule Plumette, Coq Colletterette, Canard Claquette et Oie Noisette.
Et c'est ainsi que Poule Plumette, Coq Colletterette, Canard Claquette, Oie Noisette et Dindon Dînette s'en allèrent dire au Roi que le ciel leur tombait sur la tête.

Petit pas, petit pas, petit pas.
En chemin, ils rencontrèrent Renard Roublard.
« Où allez-vous ainsi, Poule Plumette, Coq Colletterette, Canard Claquette, Oie Noisette et Dindon Dînette ? » demanda Renard Roublard.
« Ah ! le ciel nous tombe sur la tête, nous allons prévenir le Roi », répondirent Poule Plumette, Coq Colletterette, Canard Claquette, Oie Noisette et Dindon Dînette.

« Oh ! Oh ! Mais vous n'êtes pas du tout dans la bonne direction, dit Renard Roublard. Venez donc avec moi ! Je connais un petit chemin qui mène directement au château du Roi. »
« Formidable ! » répondirent en chœur Poule Plumette, Coq Colletterette, Canard Claquette, Oie Noisette et Dindon Dînette.

*Petit pas,
petit pas,
petit pas.*

Qui les conduisirent à la tanière de Renard Roublard.

Celui-ci entra, et tous le suivirent à la queue leu leu.

Depuis ce jour-là, on n'a plus jamais revu Poule Plumette, Coq Colletterette, Canard Claquette, Oie Noisette et Dindon Dînette.
Et le Roi n'a jamais su que le ciel lui tombait sur la tête.

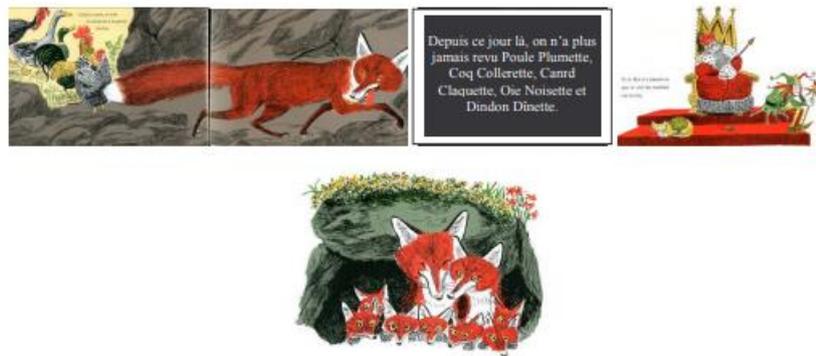
Renard et Renarde Roublard ainsi que leurs sept renardeaux se lèchent encore les babines au souvenir du délicieux festin qu'ils firent ce jour-là.

Document 2 |

- Première et quatrième de couverture de l'album



- Dernières pages de l'album



Document 3 | « Partie IV.3 La littérature de jeunesse La compréhension des récits de fiction : apprentissages et enseignement », in *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, Cycle1*, MEN, Eduscol, consulté le 18 décembre 2021 [Ress_c1_langage_litterature_apprendre_a_comprendre_recits_774761.pdf \(education.fr\)](https://www.eduscol.education.fr/774761/ress_c1_langage_litterature_apprendre_a_comprendre_recits_774761.pdf)

La compréhension des récits de fiction est très complexe pour les élèves de cycle 1. Étant donné qu'elle constitue l'objectif central de l'école maternelle, elle doit faire l'objet de séquences d'enseignement programmées de manière régulière et progressive de la petite à la fin de la grande section.

L'apprentissage de la compréhension des récits de fiction à l'école maternelle concerne deux points essentiels :

- d'une part, le repérage du personnage principal et sa reconnaissance à travers les transformations qui l'affectent (tel personnage a peur au début du récit puis devient très courageux ; tel autre est tout le temps colérique puis apprend à maîtriser ses émotions...) et aussi la compréhension de sa pensée à travers ses motivations, les buts qu'il cherche à atteindre (états mentaux) et les relations qu'il entretient avec d'autres personnages ;
- d'autre part, l'enfant doit apprendre à comprendre que les événements, les épisodes, leur chronologie, leurs relations de causalité, forment un tout : il doit peu à peu apprendre à comprendre que cet ensemble fait récit, ce qui suppose qu'il apprend aussi à hiérarchiser ce qui est central et ce qui est secondaire et à garder en mémoire la situation initiale, la trame principale et la chute en tant qu'ensemble cohérent.

5. Enjeux et limites de la démarche

Ce qui fait l'intérêt de cette démarche tient en huit points au moins : par son caractère ludique, l'énigme motive ; elle met en situation de recherche, ralentit et intensifie l'activité mentale des élèves ; elle permet de s'interroger sur le processus de lecture en train de se faire, et donc d'activer la métacognition et la réflexivité... et par là d'acquérir un savoir sur la lecture et de pouvoir lire plus lucidement ; elle rend la lecture réellement collective ; elle articule lecture, écriture et prise de parole, multimodalité qui est l'une des conditions d'accès au rapport « passionnel » à la littérature ; elle amène à identifier dans le texte des stéréotypes qui le traversent³⁷ car, pour pouvoir comprendre un texte, on a besoin d'y reconnaître des éléments familiers (liés aux personnages, à l'action...), qu'on puisse relier à un genre (cadre générique) ; elle stimule à construire des *topics* qui favoriseront une interprétation « coopérative »³⁸, dans le cadre de la communauté interprétative³⁹ ; mais en même temps, stimulation de l'affectivité, car le lecteur s'identifie d'autant plus au personnage.

37 M. Riffaterre, *Sémiotique de la poésie*.

38 U. Eco, *Lector in fabula*.

39 S. Fish, *Quand lire, c'est faire*.

Ce n'est pas tout : ce type de démarche permet en outre d'articuler la lecture scolaire à la tension narrative, car elle accentue à la fois la curiosité (la tension heuristique qui relève de la *libido sciendi*) – le lecteur est « maintenu dans l'ignorance de certains détails nécessaires à la compréhension de l'action »⁴⁰ – et le suspense (la tension dramatique relevant de la *libido sentiendi*) : la tension liée à la quête du personnage ne cesse d'augmenter le rappel d'expériences narratives familières.

40 B. Tomachevski, cité in R. Baroni, *La Tension narrative*, p. 82.

Last but not least, le dévoilement progressif permet de combiner les deux modes fondamentaux de lecture (lectures du 1^{er} et du 2^e degré, lisant et lectant, etc.)... et par là d'intensifier le va-et-vient dialectique qui est en germe dans toute lecture.

On remarquera par ailleurs les caractéristiques des interactions didactiques liées à cette démarche : le professeur *guide et structure* l'échange ; il *accueille* chaque réponse avec bienveillance et ouverture envers les suggestions imprévues, mais sans complaisance ; il rappelle la nécessité d'arriver à *un sens cohérent et commun*, qui tient compte du sens actuel des mots et des stéréotypes dont ils relèvent ; il suscite sans cesse *la métacognition et la réflexivité* ; et enfin, il *s'implique lui-même* affectivement dans le processus, manifeste son plaisir, et favorise par là celui des élèves.

Cela étant, ce dispositif, il convient de le souligner, convient surtout pour la lecture collective de textes narratifs brefs, mais peu pour la lecture individuelle de textes longs et des textes non narratifs. Il présente en outre un risque de dérive⁴¹, si le découpage en fragments est mené de manière mécanique, sans articulation avec une phase de lecture « tabulaire » globale et à propos de textes qui ne présentent pas d'enjeu herméneutique justifiant un tel déroulement.

41 Voir C. Tauveron, « Que veut dire évaluer la lecture littéraire ? ».